

Au Congrès des Fermiers-Unis

Eloquents discours de l'hon. M. Caron, M. Arthur Sauvé, de M. l'abbé Ouellet, etc.

Un vibrant appel à la coopération dans le domaine agricole

Les Fermiers-Unis ont tenu la semaine dernière leur congrès annuel. D'importantes suggestions y ont été faites pour l'avancement de l'agriculture de notre province.

Nous ne pouvons aujourd'hui que signaler bien succinctement quelques-unes des importantes déclarations faites par quelques-uns des orateurs à la séance de clôture et au banquet qui couronné le Congrès dont on attend les plus heureux résultats pour le développement futur de l'Association professionnelle des Fermiers-Unis.

L'hon. M. Caron a fait ressortir en termes éloquents la beauté de la noble profession d'agriculteurs.

"Que l'on soit libéral ou conservateur il y a un même autel, celui de l'agriculture devant lequel le Canadien-français doit s'incliner pour bien servir son pays comme citoyen et agriculteur. L'agriculture est la prospérité d'un pays et son développement nécessite une parfaite coopération entre tous les cultivateurs. Pour que la terre rende et donne, il faut qu'on l'aime ne l'oublions pas le succès vaut ce que l'homme vaut de bruit des villes et des dangers sans nombre qui s'y trouvent le cultivateur travaille pour lui-même, pour sa famille pour la société. Vous vivez, messieurs, avec la nature, vous respirez l'air pur des champs et dans un milieu où règne l'esprit familial et le bonheur tranquille, mais si doux au cœur. Si nos industries disparaissent, l'agriculture resterait, car c'est elle qui nourrit le pauvre humain".

L'hon. M. Caron cite ensuite des chiffres officiels pour démontrer les progrès réels accomplis en agriculture dans la Province de Québec depuis quelques années. Il paye ensuite un juste tribut d'éloges à la femme. Si le cultivateur est bien secondé par sa femme, il est presque sûr du succès, c'est le plus heureux des hommes.

L'orateur constate que les conditions de vie ont changé et celles de l'agriculture également; aussi faut-il que les cultivateurs se tiennent au courant des progrès. Il est maintenant du devoir des cultivateurs de se spécialiser, d'améliorer son outillage et d'avoir des troupeaux de première qualité.

Il faut produire, mais il faut aussi savoir bien présenter ses produits pour les vendre avec profit.

A part l'autel de nos églises, il y a l'autel agricole devant lequel libéraux comme conservateurs doivent s'incliner avec respect.

L'hon. M. Caron, en terminant, donne de sages conseils, et promet son plus entier concours aux artisans de la terre.

M. Arthur Sauvé oublie un instant son rôle de chef d'opposition pour féliciter l'honorable M. Caron. Il dit qu'il est d'accord avec le Ministre de l'Agriculture sur la nécessité de la coopération si l'on veut qu'en ce pays grandisse et prospère l'agriculture.

"L'existence, ajoute M. Sauvé, est de nos jours de plus en plus difficile et coûteuse, c'est pourquoi il est bon que les cultivateurs s'unissent pour discuter leurs problèmes, échanger leurs vues et adopter les mesures les plus efficaces pour promouvoir leurs intérêts économiques et partant les intérêts économiques de la province et du pays tout entier".

D'autres discours furent prononcés par MM. Paul Wattiez, président de la Société des Jardiniers-Marchands; J.-E. Sansregret, le docteur D. Ladouceur, médecin de Sainte-Geneviève, comté de Jacques-Cartier, J.-A. Paulhus, Raoul Dumaine, R. Messier, Mlle Idola St-Jean et Mlle Irène Joly, mais nous pouvons donner ici-même un bref résumé, l'espace disponible ne nous le permettant pas. Nous devons cependant signaler d'une manière toute particulière l'éloquent plaidoyer de M. l'abbé Ouellet.

"Cultivateurs, écoutez la voix d'un missionnaire agricole:

Restez chez vous, restez dans vos paroisses natales, restez sur vos fermes; c'est une illusion malheureuse qui vous incite à quitter vos foyers pour chercher de l'autre côté de la frontière une situation plus enviable. Il se peut que vous ayez des revers de fortune, que vous traversiez de mauvaises années, mais ce n'est

pas une raison suffisante pour désertir votre pays; ce que vous avez de mieux à faire alors, est de chercher à améliorer votre situation et d'accomplir courageusement votre devoir.

M. l'abbé Ouellet voudrait voir développer davantage leur union afin de la rendre plus forte, et plus prospère. "Discutez dit-il, vos problèmes vitaux sans esprit de parti, n'ayant d'autre objectif que l'amélioration de votre état et le progrès agricole. Etudiez lisez les journaux et les revues agricoles, instruisez-vous, coopérez ensemble dans l'union et la concorde, ayez les yeux ouverts et le cœur toujours à la bonne place. Le succès couronnera infailliblement votre bonne volonté et vos courageux efforts".

M. J.-E. Lyness, de Richmond, vice-président de l'association, adressa aussi la parole. Nous résumons ici quelques passages de son discours.

"Les fermiers de l'Ouest nous ont tracé la voie en s'ouvrant eux-mêmes le chemin de la prospérité. Imitons-les; créons dans l'Est une grande organisation cosmopolite comme celle de l'Ouest; ne nous laissons pas aveugler par les politiciens ou les parasites; unissons-nous dans l'harmonie sans égard aux mesquines considérations de race, de croyance ou de nationalité, afin de lutter victorieusement, grâce aux méthodes coopératives pour la défense de nos intérêts et la sauvegarde de nos biens. Nous pourrions ainsi jouir d'une vie meilleure et de plus de confort dans nos foyers; nous pourrions donner à nos enfants une meilleure éducation, leur permettre de fréquenter nos collèges d'agriculture pour y puiser les connaissances scientifiques agricoles dont ils ont besoin. Les générations qui viendront après eux auront alors plus d'attachement pour la ferme et plus d'encouragement que nous en avons eu nous-mêmes, pour travailler à la prospérité de notre province et de notre pays".

LES OFFICIERS ELUS

Voir la liste des officiers élus pour l'année 1927-28: MM. Wilfrid Bastien, président; J.-E. Lyness, 1er vice-président; A. David, second vice-président; directeurs: MM. Henri Papineau, Gustave Pépin, A. Lemire, George Frappier, P.-J. Salois, Alphonse Larose, J.-C. Glenn, Narcisse Lalonde, Daniel Duquette, Joseph Bouffard; secrétaire, James-P. Brady, Masson; trésorier, J.-P. McNamara.

Pour les gens pressés

—Soixante-dix personnes ont perdu la vie dans une inondation en Argentine.

—Durant les onze premiers mois de l'année fiscale il est revenu au pays 53,295 Canadiens.

—La fièvre typhoïde sévit à l'état d'épidémie à Montréal. On en a jusqu'à présent signalé plus de mille cas.

—Nous aurons bientôt un timbre bilingue au Canada. La langue française s'affirme de plus en plus au pays.

—C'est le capitaine Freddy Caron, de Tadoussac, qui a amarré au port de Québec la première goélette cette saison.

—La session tire à sa fin, tant à Québec qu'à Ottawa. Il se pourrait que nos législateurs puissent célébrer la Pâque dans leur famille.

—Un temple protestant deviendra sous peu une église catholique: c'est le temple anglican de St-Benoît-du-Lac, acheté par les Pères Bénédictins.

—Dans la personne de M. Jos. Gauthier, ancien entrepreneur-peintre, de St-Roch de Québec, c'est un citoyen bien connu et très estimé qui disparaît à l'âge de 83 ans.

—L'honorable M. Caron vient d'obtenir une réduction des taux de transport sur le C. N. R. et le C. P. R. pour les grains de semence. On pourra avoir tous les détails à ce sujet en s'adressant à M. J.-Antonio Grenier, sous-ministre de l'Agriculture, Parlement, Québec.

EMBARGO SUR LE LAIT

St-Albans, Vermont, 28.—Serv. Presse Canadienne.—L'officier des douanes, Harry C. Whitehill, agissant d'après les instructions reçues de Washington, a posé un embargo hier sur toute la crème et tout le lait qui venaient du Canada. Cet embargo a été décidé à la suite de l'épidémie de fièvre typhoïde qui fait ses ravages dans la métropole canadienne de Montréal.

Washington, D. C. 28.—Serv. Presse Canadienne.—Le gouvernement américain a mis un embargo sur tous les envois de lait ou de crème, venant d'un rayon de 200 milles de Montréal, et ceci à cause de l'épidémie de fièvre typhoïde qui sévit dans cette ville.

—L'épidémie de fièvre typhoïde à Montréal, s'aggrave et devient alarmante. On ouvre des hôpitaux temporaires et on prend des mesures pour l'enrayer.

—M. l'abbé Ivanhoe Caron, un ami sincère des cultivateurs, vient d'avoir la douleur de perdre sa mère, âgée de 75 ans. Nos bien vives sympathies à ce prêtre distingué et à la famille en deuil.

—Sur les fermes des Etats-Unis, on compte deux fois plus d'autos que de téléphones. On estime que le coût de tracteurs automobiles a diminué le coût de la main-d'œuvre de plus de deux cent millions de dollars.

—C'est un rude métier que celui de mineur, enfoui sous terre et sans cesse exposé à la mort. A la suite d'un éboulement dans une mine de Johannesburg, 35 mineurs sont ensevelis. La liste est bien longue de ceux qui ont ainsi perdu la vie.

—Il y a encombrement, des agrandissements s'imposent. A la demande des autorités religieuses, le gouvernement Tascheureau a décidé de garantir l'emprunt de \$200,000 destiné à donner plus d'extension à l'œuvre de la Crèche.

—Un syndicat anglais se propose, paraît-il, de dépenser 500 millions dans le Québec d'ici cinq ans. Il construirait autour du lac St-Jean un chemin de fer qui serait poussé jusqu'à Chibougamou et établirait usines métallurgiques et pulperies.

—On signale un crime mystérieux à Mont St-Grégoire. Le cadavre d'une femme d'à peu près trente ans a été trouvé dans un sac au fond d'une carrière. Le cadavre a dû être déposé à l'automne dernier. La police informée.

—C'est une perte considérable que subie le Refuge Don Bosco de Québec, par l'incendie de ses ateliers, M. l'abbé Dubé, autorisé par l'Autorité diocésaine à tendre la main pour cette institution bienfaisante, rencontrera partout, nous n'en doutons pas, le plus bienveillant accueil.

—Honneur au Mérite.—M. Georges Desfossés de Ste-Clotilde de Horton, vient d'obtenir son certificat d'expert-essayeur de lait et permis de fabriquer le fromage, avec la note "très bien". M. Desfossés est âgé de 18 ans seulement. Nos félicitations.

—Aux Etats-Unis le nombre des cultivateurs a diminué de quatre-cinq mille depuis six ans et la surface enssemencée de trente millions. Cependant grâce à des méthodes améliorées et à un outillage plus moderne, la production a augmenté de treize pour cent.

—La place de l'ancien marché Jacques-Cartier, à Québec, bien connu des cultivateurs de district, sera-t-elle vendue à quelque compagnie qui y érigeront un grand établissement commercial? La question est vivement débattue dans la vieille capitale.

—La session de la navigation ouvre cette année un mois plus tôt que d'habitude. Les vieux disent que le climat de notre province change, s'adoucit. Un fait bien certain, c'est qu'il y a bien des années que nous n'avons pas eu de pont de glace à Québec. En 1864 la glace était encore solide à Québec le 9 mai.

—La loi de pension aux vieillards nécessaire a été votée au Parlement fédéral, mais elle ne pourra entrer en vigueur dans aucune province sans le consentement de celle-ci.

Une ferme d'expérimentation du dédat sera probablement installée au cours de l'année à l'Assomption. Ce serait une excellente chose pour les nombreux cultivateurs qui s'adonnent à cette culture dans certains centres de notre province.



S. G. Mgr Joseph-Médard Emard, Archevêque d'Ottawa, décédé lundi matin, à l'âge de 74 ans. Il était natif de St-Constant. Mgr Emard, célébrait l'an dernier ses noces d'or sacerdotales. Il fut le premier évêque et l'organisateur du diocèse de Valleyfield, que dirige aujourd'hui S. G. Mgr Langlois. C'était un prélat de savoir et de doctrine qui a publié plusieurs documents épiscopaux remarquables.

—Il y a des gens qui ne se font pas scrupule d'offrir en vente du sucre ou du sirop d'érable fait avec de la cassonade. C'est une excellente suggestion que fait M. Cyrille Vaillancourt, chef du Service au Ministère de l'Agriculture, de classer ces produits. Il y a un bout pour se faire attraper par les malhonnêtes gens.

—"Quand viendront les élections, proclame l'honorable M. Perreault dans une conférence donnée au Club de Réforme de la Métropole, le parti libéral, riche de toutes ses œuvres, pourra se présenter sans crainte devant l'électorat de cette province." M. Sauvé ne partage pas cette opinion. Il n'y a rien de bien surprenant là-dedans. Tout le monde ne peut être de la même opinion.

—Il y a actuellement à la Crèche de Québec 352 enfants, et leur nombre s'accroît en moyenne de trois par jour. C'est tout un problème que de placer tous ces petits abandonnés. Comme beaucoup de ces petits êtres viennent de la campagne, les familles de cultivateurs qui le peuvent devraient en adopter au moins un. L'an dernier les curés ont placé, dans d'excellentes familles 99 de ces déshérités, qui n'ont que le nom reçu au saint baptême.

Ce qu'il faut croire:

Croire en vous-même—ou abandonner la partie.

Croire en votre paroisse—ou vous en aller ailleurs.

Croire en votre terre—ou changer vos méthodes si elle ne produit point autant qu'elle devrait.

Croire en votre pays—ou émigrer.

Croire en Dieu—ou vous taire et prier pour la lumière.

Avez-vous jamais songé que les temps durs ne signifient rien à une poule? Elle continue tout simplement à chercher des vers et à pondre des œufs.

Si la terre est dure, elle gratte plus fort. Si elle est sèche, elle creuse plus profondément.

L'activité persévérante conduit au succès.

HOMME

MUSSOLINI ET DU VRAI PAIEU DIEU ET SA ANARCHIE ET

Peu d'hommes depuis ont fait autant parler Mussolini, qui préside actuellement de l'Italie et n'a d'idées nettes et précises indomptables.

Patriote jusque dans les os, Mussolini n'a que les énergies qui firent et les grandeurs de son

Et pour élever les idées de ses visées patriotiques sentir les nécessités de l'œuvre saine et durable, il faut qu'il lui faille à l'âme le culte, l'amour de Dieu et de tout. Et pour atteindre son but, il a attaqué aux racines les sociétés malsaines, l'abolition des mœurs.

mesures tendant à l'éducation de son peuple, il proclame que le meilleur moyen de nation heureuse est de bannir l'immoralité pratique de la religion.

Autoritaire et détestable presque absolu, Mussolini, obstacles, musèle les ses adversaires. L'homme, un projectile, il va où il verse tout ce qui se trouve pour entraver ses desseins.

Les partisans du régime de la liberté sans franchise, le solutisme et de tyrannie, veulent les moyens. Pour le peuple, à la parole il faut il faut savoir vouloir.

Énumérons succinctement les principales mesures dont Mussolini l'observance depuis son main ferme les rênes du royaume d'Italie. Il s'agit contre le blasphème.

Gratis aux v

Essai gratuit d'une méthode qui peut se servir sans ma

Nous avons une méthode et nous voulons vous la faire connaître. Que votre cas dure depuis qu'il se présente sous forme occasionnelle vous devez essayer notre méthode. Vous vivez, peu importe votre situation, si vous souffrez de l'asthme, il ne faut pas tarder à vous en débarrasser.

Nous désirons surtout apparemment dans des cas graves d'asthme, douleurs, toux, "boueuses" patentes. Nous voulons démontrer que notre méthode est efficace et pour toujours à votre disposition, sifflements et toux.

Cette offre gratuite est valable un seul jour. Commencez en suite la méthode sans payer d'argent. Adressez-vous à l'adresse ci-dessous, et dès aujourd'hui même à payer le port.

COUPON D

FRONTIER ASTHME
Frontier, 462 rue Niagara

Prière d'envoyer un coupon par méthode à

.....
.....
.....